Inauguration d'une Succursale de la Bibliothèque Publique.

Discours du professeur Alcée Fortier.

direction de la Bibl.othèque Pu- complète. blique, a ou vert la cérémonie par une. Le professeur fait une étude criti-

possible l'établissement d'une bi-bliothèque dont le public de la Nouvelle-Orléana peut être fier. Le professeur Dillard a invité le public des deuxième et troisième districts de serve des la professeur d'apprendre des deuxième et troisième districts de serve de la bibliothèque à seconder les efforts de la direction pour lire avec profit les œuvres com-

bliothèque, et surtout de sen prési-dent M. J. H. Dillard, qui, par ses compléter dans la bibliothèque l'ins-efforts, a obtenu de M. Carnegie un truction commencée dans la classe. dup de \$275,000.

Le maire a aussi félicité le con-

M. Alcée Fortier a été alors présenté. Il a prononcé en français le nous sommes heureux de reproduire:



M. le Professeur ALCEE FORTIER.

onsieur le Président. Mesdames et Messieurs

Je suis heureux de me trouver ici philosophe railleur et profond du ce soir pour fêter avec vous l'ouver-ture de cette bibliothèque qui appartient à tous les habitants de la fe', et je vois Mohère lui-même. Nouvelle Orieans, mais dont nous, quoiqu il fût le contemporate de du "bas de la ville", comme on dit, Louis XIV. Mais chose encore plus profiterons principalement. Nous étrange je vous blen vivants autour devons être reconnaissants à M.Car- de moi les personnages créés par pegie qui a doté notre ville de qua- Moltère, et qui sont plus réels que tre beaux édifices, et nous devons bien des hommes et bien des femmes louer M. le Maire et les membres du qui ont vécu de notre propre vie. Conseil de Ville et du Conseil de J'entends parler Harpsgon, Alceste, Direction de la Bibliothèque d'avoir Tartuffe, M. Jourdain, Henriette. ai bien compris de quel immense Célimène et Philaminthe, et l'apavantage pour notre population se-rait l'établissement d'une biblio-nant l'humanité tout entière. thèque centrale et de trois succur-

une ville sans culture intellectuelle. livre soit bon, que la bibliothèque quelles que soient les écoles qui s'y ne contienne pas d'ouvrages qui suffisante sans la lecture des grands rompre les mœurs. Puisque le livre auteurs, et cette lecture, cette c'est l'homme lui-même, il est étude, on ne peut la faire à l'école d'une manière complète. Quel que livres, de même qu'il y a de mauvais soit le grade de l'enseignement il hommes. Chois sons nos livres avec complétées par la lecture de quel-ques ouvrages se rapportant à cet ce est immense. Dans une biblioenseignement. Prenons, par exem-ple, l'étude de la littérature fran-çaise. Que peut faire le professeur de faux amis, des amis déloyaux et chargé de ce cours si ses é èves ne malfaisants. Le distingué biblio-

Une très intéressante cérémonie | vres principales et en faire ressor a eu lieu hier soir : l'inauguration tir le mérite par une critique éclai-de la succursale de la Bibliothèque rée. Guidés par cette critique les Publique de la Nouvelle-Orléans élèves en appliquent les principes à dans le troisième district. La vaste d'autres ouvrages qu'ils ne trouvent malle de tecture était bondés, da- que dans ce laboratoire indispensable mes et messieum s'y pressaient lors- à tout étudiant, la bliothèque, qui qu'à huit heures le professeur J. H. contient les livres dont nul par-Dillard, président du conseil de ticulier ne peut faire une collecton

charmante allocution.

M. Dillard a d'abord fait l'éloge de "Cld" de Cornelle, de l''Athade ses collègues du conseil qui, par leurzèle, leur dévouement, opt rendu diant à la bibliothèque pour applien fréquentant assidûment la bi-bliothèque. La bibliothèque, je le répète, c'est Le maire Behrman a ensuite pris le laboratoire où se font les expé-la parole. Il n'avait pas préparé de riences qui conduisent à l'instrucdiscours, mais il s'est dit heureux tion supérieure, je pourrais dire à de l'occasion qui lui permettait de l'instruction nécessaire. A l'école, constater publiquement le zèle des au collège, à l'université, le livre de membres de la direction de la bi- classe et la parole du professeur ne Tel est le cas pour toutes les bran-

ches de l'enseignement, et i'on peut sell d'avoir confié la direction de la dire que l'élève ne peut se passer de à vous parier en français parce que succursale à Miles Deynoo? et la bibilothèque qui est le corollaire ogique, indispensable de l'école. On peut même dire qu'une biblioremarquable discours suivant que elle est souvent l'unique école du intellectuelle, sans laquelle l'hom-Rappeions nous que Pascal a dit

> roseau pensant; et c'est parce qu'il pense qu'il est le maître de la Crés-tion. Où voyons nous les plus belles pensées humaines? C'est dans tous pensées humaines? C'est dans tous ces livres qui nous entourent, c'est dans des pages noircies par un, peu d'encre. Nous trouvons que le lire que des livres français. On téléphone est un miracle puisqu'il trouve dans toutes les littératures nous fait entendre, à une grande des œuvres de génie. Espérons que distance, la voix d'hommes vivants. la littérature de la Louisiane compgraphe est un miracle, parce qu'il Elie est déjà d'un grand mérite, et pous permet d'entendre la voix d'épous pouvons en étre disparse de la Louisiane Compusion pour parmi les plus lliustres. tres disparus depuis fongtemps de cemonde En bien, le livre ne nous présente t-il pas le même miracle ? Ne nous transmet-il pas la voix, la pensée des hommes des âges écoulés? Ne nous met-il pas en contact direct avec les plus grands esprits de la

C'est donc une grande chose qu'un livre, c'est une grande chose qu'une Une ville sans bibliothèque est bibliothèque, mais il faut que le trouvent. L'éducation ne peut être puissent fausser le jugement et corfaut que les leçons du maître soient antant de soin que nous choisissons lisent pas les chefs-d'œuvre de la thécaire de notre ville, et les hompensée française? Le maître ne mes éclairés qui dirigent avec lui peut faire étudier que quelques œu- nos bibliothèques, ont su faire un

ici que des livres qui représentent ce qu'il y a de plus noble dans la pensée humaine. Pour bien comprendre cette pensée, cependant, il faut sou-tent faire un effort; il faut comme disait Rabelais de son immortel "Pantagruel et Gargantua", briser l'os et sucer la moelle. Il faut tâcher de bien comprendre ce que veut dire l'écrivain, il faut lire avec attention et suisir l'idée de l'auteur quelque cachée qu'elle paraisses parfois. Puisque je parle en français vous me permettrez, mesdames et mes-

sieurs, d'appeier votre attention sur la qualité maîtresse de la langue française, la clarté. En général les ouvres des grands écrivains de la France sont si claires qu'on aperçoit l'idée de l'auteur comme à travers un verre d'une limpidité extraordinaire, et cette idée est très souvent profonde et forte. Ne croyez pas ce qu'on dit trop souvent de la littérature française, qu'elle est immorale et malunine. Ceux qui parient ainsi n'ont lu que quelques romans qui représentent ce qu'il y a de plus abject dans la nature humaine. Ils n'ont pas lu les sublimes oraisons, les nobles tragédies, les profondes et spirituelles comédies, les œuvres historiques s vraies, les belles poésies, les romans admirables, que l'on trouve en si grand nombre dans la littérature fran-

caise. Ne craignez pas, mes-dames et messieurs, de venir lire ici des livres français. Vous en trouverez beaucoup qui vous éléveront l'ame et vous cuitiveront l'esprit, et vous en trouverez aussi qui vous amuseront et vous distrairent des labeurs de votre vie quotidienne. Tâchons de nous instruire, mais n'excluons pas de notre vie la gaité et le rire. Rabelais n'a-t-il pas dit que "le rire est le propre de l'hom-

Les membres du conseil de direction de la bibliothèque m'ont invité cette succursale est située à deux pas du "Vieux Carré" de la ville, et parce que la langue de Bienville et thèque est une école en elle même : de ses compagnons est encure parlée par un grand nombre d'hahitants du qui veulent acquérir une connais-sance approfondie des grandes œu-vres de l'esprit humain, de tous ceux qui veulent sequérir une connais-trict. Conservons ici cette lan-gue française si douce, si claire et si furte listone ceux qui veuient acquérir la culture admirables de l'esprit français. que nous trouverous ici dans cette bime n'est guère au dessus des autres bijothèque. Tel est le vœu que fait êtres animés de la Création. un Américain d'origine française dévoué à son grand pays, les Etatsque l'homme est un roseau, mais un Unis, mais qui sime aussi, comme tous les Américains dignes de ce

pendance. Je ne prétends pas qu'on ne doive | Conservateur de la Bibliothèque trouve dans toutes les littératures verrez ici même de beaux livres écrita par des Louisianais.

Réjouissons-nous d'avoir enfin des bibliotheques dignes de notre ville Rappelons-nous que l'œuvre principale de Charles V, le Sage, ne fut race humaine? Ne fait-il pas la France, mais d'avoir établi une revivre les grands écrivains, et ne bibliothèque au Louvre. Les Angles fait il pas apparaître devant glais revinrent sous le règne de leur vie terrestre? Je lis les "Essubstate et devint plus tard la facture de Montagne et l'entends le moute Riville Rivale qui est pas d'avoir chassé les Anglais de maintenant la Bibliothèque Nationale. Paris est illustré par cette remplir les fonctions qui lui wint bibliothèque, de même que l'ordere l







de Befral. d I ase menta. Li guérit ausei Déperdition d'Appfiil, Migraine. Indigestion Maiadica de Femme et Malaria.

par celle du Muséum Britannique, Rome par celle du Vatican, et Washington par celle du Congrès. La Nouvelle Orléans avait déjà la Bibliothèque Tliton de l'Université Tulane, la Bibliothèque Howard et la Bibliothèque de la ville. Celle-ci vient d'être affermie grandement par le don de M. Carnegie, don que nous devons, je suis heureux de le dire, aux efforts énergiques et intelligents de mon excellent ami, M. le ofesseur James H Dillard, ici présent. Remercions-le ainsi que tous ceux qui ont contribué à la Seccesseur de JOHN BORNOT réalisation de cette œuvre utile, et faisons des vœux pour que notre Nouvelle-Orléans devienne, grace à ses bonnes écoles et à ses bonnes bi-

bliothèques, l'Athènes, je dirai

mieux, le Paris d'Amérique.



M. H. M. O!LL,

La série des discours a été close par M H. M. Gill, le bibliothécaire, qui a vivement intéressé l'audi

Publique.

La succursale, qui est située à 'angle des rues Royale et Français, est un fort gracieux édifice. Il mesure 45 pieds de face sur la rue Royale et 70 pieds de profondeur. Le plan en a été fait par l'architecte M. Emile Weil et exécuté par T. J.

Les portes seront ouvertes au public de neuf heures du matin à huit heures du soir.

Mile Deynoot, qui a la direction de son expérience assureront prompte ment une grande vogue à la bibliothèque du troisième district.

Le comité de réception compre-nait MM. Chas F. Claiborne, président, Hon. Chas R. Kennedy, Robt Soniat du Fossat, Wm McCue, M. J. Hartson, M. L. Villa, Wm L. Hughes, Geo. Lanaux, Dr L. Perrilliat, R. Aruauld, juge Hy Renshaw, Robt Legier, Ferdinand E. Larue, St D. J. Villeré, W. L. Miltenberger, Felly I. Buite the semantics of the semanti ger. Felix J. Puig et les membres de la direction.

Condamnation d'un voleur.

Emile Johson, un jeune malfaiteur qui a avoué plusieurs vols avec effraction dans la partie supérieure de la ville et contre qui un jury avait rendu un verdict de culpabilité la semaine dernière, a été con-dame hier par le juge Chrétien, à la cour criminelle de district, à cinq

plusieurs autres accusations de vol avec effraction.

INCENDIE.

La laiterie et la demoure de Gabriel Cassagne, situées avenue Wa-ERS vers resistants shington, 3401, ont eté détruites un incendie hier soir à 8 heures. shington, 3401, ont été détruites par Le feu a été découvert dans une étable et les flammes ont gagné promptement les bâtiments voisins Les pertes s'élèvent à environ

Brûlée vive.

Mme Celia Kaiser, âgée de 68 ans, s été victime d'un horrible accident

hier après-midi. Elle brulait des vieux papiers dans la demeure de Moses Bruchis, rue S. Remparts, 528, lorsque ses vêtements ont pris feu.

La malheureuse a été transportée à l'hôpital où elle a succombé à ses blessures.

JAMES BONNOT.

Entrepreneur de pompes fanèbres



No 628 BUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Tilopens No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONES {HEMLOCK 1004



Branche No 817 rue Toulouse-Vis-à vis l'Opéra Prançais. BERTRAND ADER, Gerant Teléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pomnes Funèbres Phones Remlock 366 et Hemieck 1072 L.

GEU. J. MIULAE,

Directeur de Pompes Funebres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voltures, Runsbouts. Trape et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions, Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatife de funérailles promptemen faite le jour ou la nuit, 4 800 t-

TELEPHONE 383. JOSEPH RAY,

Birecteur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1368 AVENUE NORD REMPARTS. Pres Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits a des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moler sept-lan

APENTA

Un Spécifique contre la Constipation

Habituelle et Obstinée.

APRÈS LA PREMIÈRE DOSE ENTIÈRE D'APENTA, prise le matin de bonne heure (suivie peut être d'un peu d'eau, de café, on de the chauds), on peut persévérer à en prendre de petites doses, en quastités graduellement réduites à des intervalles d'un jour ou deux, jusqu'à ce que la constipation habituelle soit complètement vaincue.

Institution Chenet

La seixième session annuelle commencera le li Septembre. Corps de professours annè-rimentés dans les Ecoles Acatémique et Commerciale. Le cure commental compensé l'enseignement complet de l'Anglaie et des Mathématiques, le coure sondémique prépare les élèves pour les universités. Les internes y trouvent tous les agréments du "home". De-mandes par écrit une circulaire.

1er sept.—Su .- d'un mar les

AMUSEMENTS.

City Park Jockey Club.

SAISON DE COURSES D'HIVER - 1907-1908

CHARS URBAINS DIRECTEMENT A LA ENTRÉE \$1.50 DAMES \$1 LOGES 50c

Va Inaugurer une Saison de Comédie Musicale de Premier Ordre-MAGNIFIQUES DECORS

> CHŒUR DE JEUNES FILLES COSTUMES SUPERBES

> > CRESCENT

L'Ouverture Formelle Sern Annoncée Plus Tard.

CE SOIR A 8:15 Matinées Mercredi et Samedi à 2. Matinée Spéciale Jour d'Actions de Graces j Granda Boirés de Collège Mercredi.

HENRY WOODRUFF Dans la Piece de Callège à Succèe BROWN OF HARVARD

PRIX : Setre 25c 50c, 75c, 1.00. 1.50
Matinera 25c, 50c, 75c, 1.00 Sem. rrechaine-The Lies and the Mease

26 nev-51

MATINEE

Crohoum I THEATRE CE BOIR VAUDEVILLE AVANCE.

Fred Ray & Co., Chris Nichards, inez Macauley & Co., Anita Bartling, M'ile Martha, Fougere, Mulien & Corrolli, M'lle Kinodrome.

AVIS SPECIAUX. Déménagement.

J. D. BURGHARDT & CO., Plombiere et Ouvriers en Appareits à Ges, est transféré leur magasin aux Nos 613 et 615 rue Bienville, entre les russ Chartres et Reyale. 3 nov—1m—dim mar jeu

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

Matintos Mardi, Jondi et Samedi & 2.

Matinée Spéciale Jour d'Actions de Grâces.

GEORGE WASHINGTON, Jr.

Avec Carter De Haven, Flora Parker; Willis P. Sweatnem et un Grand Percea-nel et Chener.

Semaine Prochaine-"Hames Rearts

A l'étage des Bureaux — Entrée rue Graver.

Ouisine et Service de Fremier Ordre.

Le patrenage de seux qui donnent des Patties de Théâtre, des Dinors et Soupers y est
sollicité.

Jardin de Palmiera et Promenade en Piess
Air eur la Terrasse du St Charles. Un chacment Lien de Répos et le Pies Attrayant en
ville pour Maviages et Eéceptions.

BAINS DU ST CHARLES

Electriques, Tures, Ensans, Remains, Ordi-

BAINS DU ST CHARLES
Ricctriques. Turce, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Ricctrique et Bains et Masange Electriques. L'Electricité «clentifiquement employée avec tous les accessores madurace. Elle soulage des Rhumatismes, Guaritles Rhumes et elle et le Meilleur Tenique
comm pour les Norfs.

A. R. BLAKELY & CO., Ltd...
l'ar new—6m Propriémires.

PETITES ANNONCES.

cette innocente créature, qui a probable..... souffert, dejà, qui souffre encore et dépérit. Tout cela par la : faute, à cause de tes brutalités tentit, au dehors. privées de tout le bien être, de seuil de la porte, regarda sur la vous devez..... toutes les joies qu'un brave route. époux, un digne père s'efforce de donner wax siene.

-C'est pitié! -Oai, oai, ta l'as insultée.

-Beua malhear! -La chère enfant. Pas de Un petit homme ventru aux jamplus hounete fills dans tout le bes arquees, rougeaud, avec des paye. Suir, par de vilaines favoris coupes ras peusées, l'esprit d'un pareil an

-Tonnerre! qu'elle n'a jamais eus, qu'elle ne Il portait que serviette en marosagrait avoir.

ge! C'est un crime.

-Bien eur! -Toute jeune, elle a couna le file Darce. Enfant, elle a joue avec las. Jenes fille, elle le revoit avec plaisir. C'est tout.

-Pardine! -Et ai, plus âgée, pensant au mariage comme toutes les jeunes filles, elle cherchait celui qui fera battre son cour, elle ne regarderait pas du côté de la famille Duroc. Elle est trop ratsonnable pour ne pas se rendre et presupe agresaif. compte que, rans dot - encore une fois par to faute - elle ne

pourrait songer à M. Robert. François but encore..... Ba lai l'ivresse montait...per pette chaleur lourde.

je ne veux pas que tu insultes cassera..... Avant peu, c'est dimanche.

Il ralluma sa pipe.

Un cubriolet, attelé d'un cheval râblé, s'était ariété au long misux de l'argent. de la haie. Un homme traverreait le jar-

din, marchant vers la malson ...

Il était vêta d'ane redingote aux basques trop courtes, usée, lustrée, et coiffé d'an hant de -Lui prêter des sentiments forme à bords plats graisseux... quin, fatiguée, bourrée, volumi-

nenae. François le reconnut, fronça le sourcil.

-Ah! c'est vous. nt-il.... C'était Me Lauriau, huissier à

-Serviteur, M. Louvau! ditil. doggereax. François resta sur le senil barraut ainni l'entrée.

-Qa'est-ce que vons voulez! demanda-til. dans une révolte, -Vous n'êtes pas hospitalier. re....

-A chacun son dû....Je vous reçois comms vous le mérites... papier timbré à tire larigot. _Restone dehors.... A Votre

vone qui l'avez dit Pour-Un roulement de voiture re- tant, vous ne vous enfaouciez dis.... C'est jour dominical..... guère, à ce qu'il semble.... An- Les corbeaux doivent rester su et parce que la conduite nous a François se leva, vint sur le trement, vous paieriez, puisque nid ce jour la.

-Allez-vous en..... -C'est. tôt dit . . . J'aimerais -Je n'en ai pas.

ma eitoation cet la même.....

Quand elle changers, je chan--Mon client se plaint que vous trouvez des fonds, pourtant, pour sais pas ai je pourrais tenir.

boire et jouer, -Melez vous de vos affaires .. -U'est ce que je fais. -Non.... Je bois et je joue purce que ça me pluit.... Ça ne

regarde que moi. -Ce qui me regarde, o'est de réclamer les fouds dus à mes cliente.

-Réclam-z-les en semaine.... tant que vous voudrez ... Luis-.... O'eat la loi.

-François....

yez poli.... Ça ne coûte guê- mieux pour vous que de m'invec--Je vous fianquerai douc du

-O me dit Monsieur.... So-

france.

-A chacun sou dû.... C'est | -Payez un acompte, au moins. -Fichez moi la paix, je vous

- Votre entêtement vous coûtora cher....

-Quand on ne peut rien, on ne peut men. -Voyous, je sais entré chez -Voos me regetez ça depuis vous en passant.... Je suis ar- le, prestement décrochs son fu- sans même regarder Mélie, mi rangeant, on somme, your le re | ail, reviut dans le jardin, et re--Parce que depuis trois mois, connaîtrez 1.... Promettez moi gardant Me Lauriau : que vous me verserez quelque

chose bientôt ?.... J'attendrai.

l'argent pour jouer Assez causa monsteur Lau rina -Vous vous dites, n'est ce pas, que l'héatte à vous poucaui-Vre pour ne pas riequer trop de I des demais.

frais qui ue sersieut pas pa-

yés.... -Je ne me die rien de rien.... sez moi en repos les dimanches | Sealement que je veux être trauquille anjourd'hoi. -Tête de pioche !....

> tiver.... croy(z-moi. -Celui de nons deux qui a le droit de menseer, c'est moi....

maine

-Je ne vous en empêche pas. -Ca vous est égal qu'on metto votre femme et votre enfant,

-Vous ne poavez être ici, du plomb dans le cuir....

-Gredin! -Filez

vous n'êres pas enr la route au commandement de trois, je fals fea.... -Ospaille!....

Dehore, il dit: -Je voce ferai vendre! -Va bien! C'est entenda....

le même pas la charge qu'il faut

-Vous finirez au bagne! -Ca vaut vieux que de se nourrir de la chair des pauvres ... Le tilbury de l'haissier s'éloi-

Lucette, épouvantées.....

ANNE La mère et la fille, tremblan-

Mélie. Ne pleure pau. Je t'ai-Elle força Lucette à s'asseoir

sur ses genoux et elle la cajola

Ah! Dien, c'était le bon tempa!.... Comme il est loin

d614 ! - Jadis, reprit Mélie d'une

jeune fille :

Lucette sourit. Et Mélie, charmée :

-Oni, oui, c'était le bon tempe! To me disais: "Maman, maman, encore !" reprit-elle, euivant la chère vision que son esprit évoquait, et qui la rassérépalt.... Or, je chantais....

Un jeune et beau capitaine Offre à la souveraine, avec des sa-

Voità qu'aux portes de Rennes,

"S'il fleurit, tu seras reine!" A continuer.

Dans une réunion de grévistes,

-Camarades, s'écrie-t-il, j'aime voix careseante... je te tenais à croire que dans cette réunion, il -Si cela continue, riposte wa

-Vous ne vous en privez pas Savez-vous que je peux vous en- Mais vous avez bien fait de dé- yeux, ces grands yeux biens, mi apportant de plus en p'us des concamper tout de même, avjour- beaux, où je me mirais.... Ma sommations, il n'y nura bientet





Vicus Remide Nouselle Formule
NºA JAMASS PASE LS.
Extrait de Cubéros et de Copa-hu de Tarrant en
CAPSULES.

Le romède sans godt prompt et radical de la genorrhèe, la biennourhée et les finsurs blanches. Facile à prendra, ausé à porter. Employé aves succès pendant cinquante sus. Prix \$1, ches Chae. G. Peters, rues Baronne et Peydras; à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 sue Hudson, New York. 13 nev—1 an—dim mar jeu

ans de prison. Johnson a encore à répondre à

nnes, sur la route ? -Ah ça! voulez-vous me débarrasser de vous, hein.... une gna.

derniére fois.... -Bougre de sauvage!

comme huissier, un dimanche... -Pas de promesse... Quand s'écria-t-il.... Vous n'étes donc LA CHANSON DE LA DUCHESSE je promete, je tiens ... Et je ne | qu'an particulier quelconque chez moi.... Je ne venx pas que -Manyaine volonté, prisque vous y restiez.... C'est mon encore que fois vous trouvez de fdroit.... Dégu-rpissez.... Plus vite que ça.... Ou je vous fous

> -Vous aurez de mes nouvelles me. Je t'idolâtre. -J'arme mon flingot.... Si

Mattre Lauring, cependant, -Allex vous-en ... C+ vandra | s'esquiva prodemment.... pourchaesé par François.

pour l'abattre....

François rentra, raccrocha son fusil, alluma sa pipe, vida son François devint tout d'un coup verre de rhum, remit sa veste, forieux.... Il rentra dans la sal- prit son chapeau et sortit....

tee, s'étaient étroitement enlacées. -Ma file! Mon trésor! dis

comme lorsqu'elle étuit toute pe-

comme ça.... Et je te bergais n'y a que des.... "rouges".; en te racontant des histoires. Tu m'écontais en ouvrant de grande auditeur en montrant le garçon -Vous n'avez pas le droit de de soixante frauce de frais pour et faire vendre vos dernières d'hui...Il n'était que temps !... douce chérie ! On bien, je te plus que des gr s !

mais bieu, tu t'en souviens? Et elle chants, tout en bercaut, encore attendrie, la grande

C'était Anne de Bretagne, avec des Revenant de ses dommaines En sabots miritontaine, ah! ah! ah! Vivent les sabots des bois.

Revenant de ses domaines avec des

Un joli pied de verveine.

où l'an voit circuler de nombreux hois de punch, un orateur des ples violents prend la parole :